

## INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 6 heures du soir, 40, rue Maciel.  
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N° 339

Imprimé en los Talleres de El Sico

# COURRIER FRANCO-ORIENTAL

## JOURNAL DU MATIN

RÉDACTEUR EN CHEF: J. G. Boron Dubard

Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR: A. Ros

### LA JOURNÉE DU 14 JUILLET

Malgré la bise qui soufflait après mercredi matin et malgré les rafales de pluie, il y avait foule à la Légation de France pour la visite traditionnelle. Le grand salon de la Légation où se trouvait Monsieur le Chargé d'Affaires de France s'est trouvé un moment trop petit pour contenir cent de nos compatriotes qui avaient tenu à s'associer à la manifestation.

Un peu après dix heures, la délégation du Cercle Français, ayant M. de Malherbe, son président, à sa tête, a fait son entrée.

M. Des Portes de La Fosso recevait chacun avec cette bonne grâce parfaite et cette distinction aimable que tous ont pu apprécier en lui depuis qu'il est à Montevideo.

Chargé de porter la parole au nom des différentes collectivités françaises de la Capitale M. de Malherbe a prononcé le discours suivant, dont la facture et le fond ont rallié tous les suffrages.

DISCOURS DE M. DE MALHERBE

Monsieur le Chargé d'Affaires:

Ce n'est pas sans un certain sentiment d'orgueil mêlé de crainte, que je m'adresse aujourd'hui au digne représentant de la patrie absente; sentiment d'orgueil, puisque je prends la parole au nom de tous les Français de Montevideo, pour vous saluer en cette date mémorable; de crainte, car il m'est sensible de ne pas posséder le don de la parole, qui m'eût permis d'être plus fidèle interprète des sentiments de nos compatriotes, dont les coeurs battent à l'unisson d'un même amour pour notre belle France.

Tous, nous sommes heureux d'oublier, les durs labeurs de l'année, tout souvenir, hélas! mal récompensés, les soucis de la vie, voire même les dissensions inhérentes à la nature humaine, pour venir le quatorze Juillet, faire acte de fraternelle union, et nous réunir en un seul groupe, représentant toutes les Sociétés françaises de Montevideo, sous le toit hospitalier de la Légation de France, ce morceau de la terre natale, au dessus duquel flamboie le glorieux étendard aux trois couleurs, emblème de protection, signe de ralliement de tout bon patriote, et dont la vue ranime le coeur, évoquant les souvenirs de Vattignies, Lodi, Arcore, Alger, Solferino, Magenta... et tant d'autres!

Et si le sort des armes inflige parfois des jours de deuil à notre drapeau, sa gloire put s'effacer un instant, son honneur jamais!

Dans la défaite comme dans la victoire, le drapeau Français fit l'admiration des peuples, et de nos adversaires mêmes, par tant d'actes d'héroïsme réalisés pour sa défense.

Il plume aujourd'hui, plus grandiose et plus respecté que jamais, s'imposant à l'univers, s'alliant un grand peuple, glorieux dans la paix, comme il le fut dans la guerre!

La grande République, berceau des grandes libertés s'attire l'attention des Césars, et Nicolas II lui prouve ses sympathies, par une visite qu'elle la grande alliance, dont la durée et la sincérité s'affirment davantage encore, par le voyage projeté de notre digne et vénéré Président, Monsieur Félix Faure.

A ce dernier, Monsieur le Chargé d'Affaires, nous envoyons, de cette terre lointaine, le présent d'un voyage triomphal, et nous l'accompagnons en pensée sur les rives de La Neva, où son cœur de Français saura trouver d'ineffables joies, au milieu des manifestations dont il se verra l'objet.

L'Empereur et l'Elu du peuple, se tendront de nouveau la main, donnant une belle image d'égalité et de fraternité.

Puisse notre destinée, (à nous tous qui par ma bouche vous adressons ces mots) nous rendent sur cette terre hospitalière, aux malheurs de laquelle nous nous associons, comme à ses joies, permettez nous, Monsieur le Chargé d'Affaires, d'exprimer en passant un vœu pour l'heureuse solution des travaux de paix entrepris récemment dans le but de faire cesser la guerre fratricide qui désolait cette République!

C'est le souhait d'une colonie laborieuse et pacifique, c'est aussi le souhait d'un peuple pour un autre peuple, s'appuyant sur ce même principe de fraternité.

Qu'avec nos présages de triomphe, il nous soit permis d'envoyer à Monsieur Félix Faure nos félicitations de ce que l'attentat nouveau, commis tout dernièrement encore par une main

criminelle, n'ait pas fait une nouvelle victime, comme il y a trois ans, l'inoubliable Carnot tombé sous le couteau meurtrier de Caserio.

L'imprévisible souvenir du Président Carnot sera perpétué entre nous par l'érection d'un buste, dont nous vous serons reconnaissants de bien vouloir présider l'inauguration, heureux que le nom que vous portez, monsieur le Chargé d'Affaires, reste ainsi lié à cet acte patriotique dont le souvenir évoquera toujours parmi nous celui d'un des plus sympathiques représentants de notre chère Patrie.

D'une façon plus efficace encore, la mémoire de Carnot restera honorée, dans la colonie française, par la fondation d'un établissement scolaire, qui portera son illustre nom, et que nous espérons pouvoir inaugurer dans peu de jours, sous vos bons auspices, dotant la colonie d'une institution qui lui faisait grand faute, et permettant, par des cours gratuits de français et de littérature, la divulgation de notre belle langue. Mieux que par des bals ou des banquets, nous léguons donc cette année le 14 Juillet, en pré parant à nos enfants une école où le culte de la Patrie et du Drapeau leur sera enseigné par des français, qui leur apprendront à savoir crier du fond du cœur:

"Vive La France!"

Monsieur le Chargé d'Affaires de France a répondu à cette brillante harangue dans les termes suivants:

DISCOURS DE M. DES PORTES

Messieurs et chers compatriotes:

Laissez-moi d'abord me féliciter de voir l'itinéraire au cours duquel M. le Ministre des Affaires Étrangères a bien voulu me confier la direction de cette Légation, se prolonger jusqu'à ce jour, me permettant ainsi de vous dire, alors que vous êtes tous réunis ici, que tout mon désir est de pouvoir vous être utile et de prêter sans réserve le concours de mes faibles moyens, à la Colonie en général et à chacun de vous en particulier, à chaque occasion qui se présentera.

Je n'ai, d'ailleurs, en encore qu'à me louer de la bienveillance du Gouvernement Oriental chaque fois que je me suis entremis auprès de lui en faveur de quelques uns de nos vœux: c'est ainsi que plusieurs de nos compatriotes ayant été enrôlés par erreur dans les rangs de l'armée uruguayenne j'ai immédiatement obtenu leur élargissement. J'ai également la promesse que les préjudices causés aux propriétés françaises du fait de la malheureuse guerre qui sévit en ce pays, seraient loyalement indemnisés après la cessation des hostilités. Il m'est particulièrement agréable de pouvoir rendre cet hommage au gouvernement d'un pays qui vous a offert la plus heureuse hospitalité jusqu'au jour où des dissensions intérieures, que nous déplorons tous, sont venues troubler la prospérité de l'Uruguay et ont fait, par la force des choses, retomber sur plusieurs d'entre vous le poids de ses malheurs actuels.

Formons donc des vœux sincères pour le prompt rétablissement d'un état de paix qui, en ouvrant à une nation que nous aimons une ère nouvelle de prospérité, nous permettra de réserver et d'étendre avec elle les relations économiques de la France; c'est l'espoir du gouvernement de la République qui a tenu à prouver tout l'intérêt qu'il attache au développement de notre commerce dans le continent sud-américain par la création au Département des Affaires Étrangères d'un bureau spécial occupé des Affaires de l'Amérique latine, et par l'envoi de M. le Chargé d'Affaires Wiener, dont la mission, jusqu'à présent couronnée de succès, est déjà connue de vous: M. Wiener s'est montré, ainsi que moi-même, extrêmement reconnaissant du concours que la chambre de Commerce Française et plusieurs notabilités de notre colonie ont bien voulu prêter à cette mission, et il se réserve de vous renouveler ses remerciements à son prochain retour de France où il a été rendre compte des résultats qu'il a déjà obtenus.

Je ne sais si je serai encore ici à cette époque, mais j'espère vivement demeurer assez longtemps parmi vous pour assister à l'inauguration du lycée Carnot: c'est une création que j'apprécie hautement et dont l'importance ne saurait échapper à personne, alors que d'autres nations européennes entretiennent doré et déjà à Montevideo des collèges et des établissements d'instruction: l'occasion qui nous est actuellement offerte se présente sous les plus heureux auspices

et dans les conditions les plus avantageuses: il faut donc nous efforcer d'en tirer parti en fondant le nouvel établissement sur des bases durables par l'élaboration mûrement réfléchie de statuts ne prêtant à aucune équivoque et faisant réellement du Lycée Carnot une propriété nationale de la colonie. Ce sera le plus bel hommage que vous puissiez rendre à la mémoire du regretté Président Carnot et je serai, croyez le bien, fier de m'y associer dans vos rangs.

Il ne me reste plus, messieurs, et chers compatriotes, qu'à vous prier de vouloir bien porter un toast avec moi à la prospérité de la France, à la tranquillité au dedans, à la force au dehors et à la santé de celui que nous nous enorgueillissons tous de saluer comme Président de notre République.

La réponse de M. Des Portes aussi bien que le discours de M. Malherbe, a été chaleureusement applaudi. On était unanime pour célébrer les judicieuses conceptions et la forme élégante.

Le banquet démocratique célébré dans la matinée au Paso del Molino a eu le plus réel succès. Il était présidé par M. Emilio Millas, un des fils de français qui ont le plus fait dans cette section importante pour maintenir vivace le culte de la France. A ses côtés, il avait notre rédacteur en chef, MM. Quintana et Polvarini et M. Blon, un jeune instituteur plein de mérites, en qui un discours prononcé sur la fin du repas nous a révélés des aptitudes absolument exceptionnelles. Un cinquantaine de convives prenaient part au festin.

Le menu fait honneur à M. Bidart, chez qui se donnait la fête. Au dessert de nombreux toasts ont été prononcés par M. M. Millas, Boron-Dubard, Blon, Thomasset, Pulvarini et Quintana, tous empreints des plus ardents sentiments de patriotisme et de fraternité entre la France et l'Uruguay. Des chants nationaux, des airs pyrénéens, ont heureusement complété le programme de la fête. M. Vidéro a mérité une ovation pour une chanson bérnaïse.

La journée du 14 est destinée à laisser des traces durables au Paso del Molino. On y a jeté, en effet, les bases d'une société récréative que nous croyons destinée à faire son petit homme du chemin, et M. Thomasset y a esquissé les bases d'une association philanthropique qui mérite assurément d'être étudiée.

Au restaurant de Provence, où l'ami Gébeline offrait à des prix absolument inraisonnables, pour leur modicité, un vrai festin de roi, l'affluence n'a pas été moins nombreuse ni l'entrain moins grand. On a fait honneur au succulent menu et aux excellents vins rotés à cette occasion par Gébeline, du meilleur coin de sa cave. Au dessert un des doyens de notre colonie a déclamé une splendide pièce de vers sur la Prise de la Bastille. Il était vraiment touchant de voir cette tête cheue trouver de juvéniles accents pour chanter l'épopée populaire du 14 Juillet. Avant de se retirer pour se rendre au Cercle Français où il était attendu notre rédacteur en chef a prononcé une brève et chaleureuse harangue.

Au Cercle Français, brillamment illuminé, on donnait un punch. Bien avant neuf heures un grand nombre des membres du Cercle s'y trouvaient réunis autour de M. le Chargé d'Affaires de France et du personnel de la Légation.

Sur l'invitation de M. le président de Malherbe, M. Boron-Dubard, bien que très fatigué de sa journée, a prononcé le toast de circonstance, accueilli par de vifs témoignages d'adhésion.

La soirée s'est prolongée ensuite jusqu'à une heure avancée de la nuit. Pendant ce temps, M. le Chargé d'Affaires, accompagné du personnel de la Légation et de quelques membres du Cercle, se rendait à Cibola, où l'intelligente Compagnie de Frank Brown donnait une soirée de gala.

Les enfants Vargas et Disaccia se sont surpassés en cette circonstance et ont provoqué des salses enthousiastes d'applaudissements. Fort remarquables aussi les exercices de Miss Taylor avec son cheval Sultan et les jeux écuriens de la famille Nagels. Nous en reparlerons.

tin au soir des préparatifs de sa fête, dont elle entendait qu'il fut parlé.

La décoration intérieure et extérieure, les violons, le souper, elle voulait que tout fût parfait et surpassât l'attente publique. Il est facile de bien faire les choses quand on dispose d'un crédit illimité: encore faut-il avoir l'esprit inventif, beaucoup d'application, descendre aux moindres détails. Elle avait bon goût, elle n'oubliait rien, expédiait des ordres et des commandes à Toulon, à Marseille, à Paris.

Grave comme un politique qui médite une grande entreprise et sur qui pèse une lourde responsabilité, elle affectait de grands airs. Elle n'écouait qu'à moitié ce qu'on lui disait, obligeait les gens à se répéter.

Au domicile, elle décidait tout par elle-même, remboursait les impertinents qui s'ingéraient de lui donner des avis, tenait les questionneurs à distance, méprisait les murmures des jaloux.

Mme de la Fargère, à qui le sang bouillait, osa insinuer un jour à M. Trayaz que Huguelte se croyait dame et maîtresse de la Fargère. Il lui répondit brusquement:

«Laissez la faire; elle est très intelligente, cette politicienne d'ailleurs, de quoi te mécontentes-tu?»

Elle se relira désespérée. Huguelte n'avait consulté personne avant de rédiger la liste de ses invités. On avait formé en peu de temps de nombreuses liaisons: la vertu attractive de l'or est si puissante! Aux Lyonnaises, devenus les habitués de la maison, à leurs amis, aux amis de leurs amis,

### 14 DE JULIO

Si al sentimiento de la solidaridad humana es capaz de asociarnos a los dolores y a las alegrías de pueblos muy alejados de nosotros, cuando se trata de la Francia, cuando acontecimientos importantes realizados en nuestros días, o el recuerdo de otros que tuvieron lugar en época lejana nos obligan a pensar en el pueblo francés entonces ya se identifican nuestros sentimientos con los de ese pueblo, desapareciendo las fronteras y anulando las distancias.

Sobre todo, cuando se trata de fecha como el 14 de Julio, de un día como el que hoy conmemoramos los franceses, que inició una era de libertad para la humanidad entera, que fué la señal de la caída de un régimen abominable, no puede ser un solo pueblo el que lo recuerde con entusiasmo, sino todos los pueblos, oprimidos o libres, porque estos viven de los principios proclamados y sostenidos por la revolución de 1789, y aquellos solamente de la esperanza de conquistarlos.

La Bastilla no prestaba cuando cayó los servicios execrables que durante siglos había prestado; pero era un símbolo, era la representación de ideas que habían hecho época, que no podían subsistir. Esto basta para que los sucesos que se desarrollaron el 14 de Julio de 1789 sean comprendidos en toda su grandeza y en toda su importancia.

Al pueblo francés y a sus gobernantes nuestro saludo entusiasta! —(El Siglo).

Es hoy la gran fiesta nacional de la República Francesa, fijada en el aniversario de la toma de la Bastilla, aquella fortaleza sombría que en el centro de París personificaba el absolutismo de la vieja monarquía, y cuya demolición, en 1789, fué la victoria inicial del movimiento revolucionario y de la fundación de la primera República.

La fiesta es esencialmente republicana y el regocijo popular con que Francia la celebra es elocuente testimonio de la consolidación de las nuevas instituciones.

No esperaba los monárquicos tan rara longevidad de la tercera República. —Solo duró doce años la primera, y una misma ley de instabilidad parecía pesar sobre los gobiernos subsiguientes. —El imperio de Napoleón I cayó a los doce años de su fundación. —La Restauración Borbónica, comenzada en 1811, terminó en 1830. —En este año entra a reinar Luis Felipe, para desplazarse en 1830. —Más efímera aún fué la segunda República. —De sus ruinas surgió en 1851 el segundo Imperio, con un período de esplendor, y sucumbió en Sedan antes de terminar el año 1870. —Ahí empieza la tercera República, en medio de los grandes desastres, prevaleciendo durante 27 años consecutivos. —Es decir, durante el más largo período que haya pasado Francia, en mismo régimen, desde que la revolución berró en 1793 los cimientos de la monarquía tradicional. —Este solo hecho basta para justificar a los hombres que han tenido en sus manos el gobierno republicano!

Todas las dificultades han sido vencidas y salvados todos los peligros. —El pueblo francés es hoy más rico y más libre que en cualquier otra época de su historia. —Europa lo respeta, por su propio poder y por la alianza con el Imperio ruso. —Si no ha rescatado las provincias perdidas en la guerra de 1870, ha conquistado en cambio un vasto imperio colonial, tres o cuatro veces más grande que todo el territorio de Francia. —Durante 35 años, la República ha sido un régimen de inalterable paz interior, y debe suponerse que sus destinos están definitivamente asentados, cuando la palabra de Leon XIII se ha hecho oír mas de una vez para advertir a los católicos franceses que deben aceptar con sinceridad y sin reservas las nuevas instituciones renunciando por consiguiente a la vieja alianza del trono y del altar. —En el día de hoy, en París, el Nuncio Papal ocupará el primer rango en las ceremonias diplomáticas de las grandes fiestas. —La Marsellesa está admitida en casi todas las cortes europeas, para obsequiar a Francia, y pocos son ya los que en el viejo mundo imaginan que el pueblo francés hará resucitar alguna de sus antiguas dinastías. —El único problema real es saber si la República, sin

dejar de ser democrática y progresiva, evitará los escollos del socialismo, y aún en esto todos los síntomas son tranquilizadores y todos los augurios decididamente propicios.

Bien puede la inteligente y laboriosa población francesa de Montevideo celebrar con patriótico júbilo la hermosa fiesta del 14 de Julio. —(La Razón).

dejar de ser democrática y progresiva, evitará los escollos del socialismo, y aún en esto todos los síntomas son tranquilizadores y todos los augurios decididamente propicios. Bien puede la inteligente y laboriosa población francesa de Montevideo celebrar con patriótico júbilo la hermosa fiesta del 14 de Julio. —(La Razón).

### L'INDUSTRIE DU NAPHTHE AU CAUCASE

L'industrie du naphthe prend, au Caucase, une importance chaque jour grandissante. La hausse considérable de la valeur de ce produit, la faveur dont jouissent près des capitalistes, tant indigènes qu'étrangers, les placements de fonds dans les exploitations sans cesse accrues de Bakou, l'ouverture des gisements de Grosny, le développement donné à ceux du district de Novorossisk, enfin, d'une façon générale, la passion avec laquelle les spéculateurs se jettent sur les terrains, qui, comme ceux de Salyani, par exemple, et de l'embouchure de la Koura, semblent devoir contenir une réserve appréciable du minéral dont nous nous occupons pour l'instant, sont autant de faits qui prouvent clairement le bien fondé de l'assertion ci-dessus.

Parmi les nombreuses entreprises qui ont signalé la dernière période, il en est une, cependant, qui se distingue de toutes les autres, par l'intérêt inusité qui s'y attache et les résultats, gros de conséquences, qu'elle peut être appelée à entraîner avec elle. Voici plusieurs années, que de hardis pionniers cherchaient, dans le bassin du Kion, le naphthe que l'on est contraint, actuellement, d'aller recueillir, à grands frais, sur les bords de la Caspienne. Jusqu'à maintenant, toutes les tentatives, en raison, soit de l'insuffisance des ressources disponibles, soit de la mauvaise direction imprimée aux premiers travaux, avaient complètement échoué.

Plus tenace et plus fortement organisée, une compagnie belge a choisi, depuis quelques mois, pour théâtre de son activité, le village de Soupsa, station du chemin de fer transcaucasien, situé à 43 kilom. de Batoum et, dès aujourd'hui, le puits, percé par ses soins, atteint une profondeur de 43 mètres, ou 92 mètres. Après avoir traversé diverses couches, celle notamment des sables caractéristiques, qui à en croire du moins les spécialistes en la matière, se rencontrent toujours dans le voisinage des nappes souterraines de la nature de celles dont il s'agit présentement ici, le forage en question a touché le roc, que l'on vient de se décider à attaquer depuis peu.

Les promoteurs de ladite expérience espèrent qu'une fois franchi ce dernier obstacle, le naphthe va jaillir en abondance et qu'un nouveau centre notable de production sera définitivement constitué.

On affirme déjà qu'une certaine quantité d'huile minérale aurait été déjà prélevée et soumise à l'examen d'un homme particulièrement compétent, M. Hulwerdon de Redwood, ce que dernier aurait procédé à une analyse minutieuse et conclu à une qualité sensiblement égale, sinon supérieure, au pétrole fourni par les usines de Balakhami et de la Ville-Noire.

Quoi qu'il en soit, la valeur des terrains augmentée dans des proportions insolites, et il n'est pas jusqu'aux plus grandes maisons de la région, qui, pour se garder contre toute éventualité possible, ne tiennent à se ménager la possession d'une partie du sol, auquel, hier encore, personne ne songeait à prêter attention.

L'avenir, et un avenir prochain, démontrera ce qu'il y a de fondé dans de pareils calculs. On ne saurait, d'ailleurs, se le dissimuler: la proximité de la mer et du grand port de Batoum, la facilité du bon marché avec lesquels il serait loisible de procéder à l'établissement des machines et appareils, l'énorme réduction des frais de transport dont le bénéfice serait immédiatement acquis, formeraient un ensemble d'avantages précis, indéfinissables, sur lesquels il est inutile d'insister, et qui assureraient sans doute à la nouvelle industrie, si elle était vraiment en état de s'implanter, dans les conditions indiquées plus haut, une

casion pour lui faire une grosse querelle. Il se plaignait que depuis quelques jours l'ingratitude le complit plus pour rien; il n'attendait que le moment de laisser éclater son dépit M. Hornsby fit débordier la coupe.

C'était un cadet de grande famille qui relevait de maladie et qu'on avait envoyé dans le Midi pour s'y refaire; il s'était promptement rétabli; quand il ne canotait pas, il courait la montagne à cheval. Huguelte l'avait rencontré chez des voisins, et il avait eu pour elle de flatteuses attentions.

De ce jour, elle n'avait cessé de faire son élogé à Casimir, de vanter en termes provocants sa figure, sa noble prestance, son rare mérite, les grâces de son esprit; elle lui donnait pour le jeune homme le plus accompli qu'elle eût jamais connu. Elle en fit tant qu'il prit cet insulaire en exécution.

Un matin, se trouvant seul avec elle: «Votre grand'mère, lui dit-elle, m'a appris tantôt une nouvelle si extraordinaire que je refuse d'y croire.

—Que vous a-t-elle dit de si incroyable? —Elle prétend que vous avez l'intention d'inviter M. Hornsby à votre bal. Vous ne forcez pas une démarche aussi inconvenante.

—En quoi cette démarche vous paraît-elle inconvenante? —M. Hornsby n'a pas été présenté à mon oncle, et vous le connaissez à peine.

—Je le connais assez pour savoir qu'il est charmant.

—Vous vous attirerez un affront. Les Anglais n'acceptent pas d'invitations dans des maisons où ils n'ont pas été présentés.

### ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	\$ 1 00	1 20
Trois mois	3 00	3 60
Six mois	5 50	6 60
Un an	10 00	12 00
Nombre de jour	\$ 0 01	0 10

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

### LICEO FRANCO-URUGUAYO

Dalman 127

### COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este acreditado establecimiento, frances-español ha sido dirigido por la inteligente educacionista Señora Maria Irigoyen de Arce. Todas las maestras son diplomadas. Ademas de las clases generales en frances y español, pueden cursar la musica en toda extension, dibujo, pintura, profesorado. Clases universitarias, etc.

Como establecimiento para señoritas es unico en la Republica.

### INSTITUTO UNIVERSAL

Uruguay 283 a 291

### COLEGIO PARA VARONES

Clases generales, universitarias, idiomas, profesorado, musica, etc. Esmerada educacion, disciplina. Visiten los padres ambos colegios y se convenceran de sus excelentes condiciones. En ambos colegios se reciben pupilos, molinos y externos. — Precios módicos.

AGUSTIN M. VAZQUEZ, Director.

superioridad contra la que las industrias concurrentes serian en mala posición para luchar eficazmente.

### CHANSONS DE MALAGA

No t'enorgueillis pas, fillette, ne fais pas la superbe; les reines elles-mêmes, malgré leur sceptre et leur couronne, sont mortelles et condamnées à pourrir dans la nuit d'un tombeau.

Oh! laisse-moi rêver! Ne me prive pas de la douceur des songes! Que restera-t-il à l'exilé, s'il ne peut songer à la patrie absente?

Un simple grain de beauté m'a tenu captif, captif volontaire, captif résigné à la privation de sa liberté. C'est ma chaîne que j'embrasse quand mon baiser se pose sur ton grain de beauté.

Qu'ils sont lourds à porter les cheveux blancs, quand le cœur qui bat dans la poitrine est jeune encore et se refuse à vieillir! Qu'ils sont lourds à porter les cheveux blancs!

Comme le firmament, l'amour a ses étoiles et ses nuages. Etoiles sont ses bonheurs; nuages, ses jalousies.

Fruits d'une même semence, nous sommes branches d'un même arbuste: mais pendant que tu t'épanouis en roses de parfum enivrant, et d'indolente beauté, je reste couvert de uniques ment d'épines!

C'est dans les jours de brouillard et de froid que s'alluma pour toi la flamme de ma tendresse; ton inconstance menace de si bien l'éteindre que quand reviendra la saison claire et chaude, c'est dans mon cœur que régneront le brouillard et le froid.

### SYSTÈME TURC

Dans une lettre de Constantinople adressée au Journal des Débats, on nous révèle le secret des prodiges accomplis dans les plaines de Thessalie par les convoyeurs chargés de ravitailler les cent vingt mille hommes de l'armée turque.

Ce ravitaillement s'est opéré ponctuellement au moyen de dix mille chevaux du «bât», qui ont parcouru des routes généralement peu sûres, chargés en moyenne à 75 kilos.

Les convois n'étaient nullement escortés ni protégés d'aucune façon, les paysans qui les avaient organisés n'étaient entourés d'aucune surveillance; et pourtant tout s'est passé avec la plus grande régularité.

L'administration turque avait pris au départ une seule précaution, bien simple pourtant: on avait fait jurer sur le Coran à tous les convoyeurs de conduire leur charge au lieu fixé.

—Lorsque les Anglais voyagent sur le Continent, ils sont moins esclaves de l'étiquette, et ils acceptent toujours les invitations quand la personne qui les fait leur plaît.

—Je vous répons qu'il ne viendra pas.

—Je vous jure qu'il viendra, et je tiens beaucoup à ce qu'il vienne. On m'assure qu'il est un admirable raseur, et je compte sur lui pour conduire avec moi le coillon.

C'en était trop, et emporté par sa colère, il jura le tout pour le tout, en quoi il eut tort.

«Il faut choisir entre lui et moi, dit-il. Si M. Hornsby vient à votre bal, je n'y paraîtrai point.

—A votre aise, les volontés sont libres.» Quelques jours plus tard, M. Hornsby ayant écrit à M. Huguelte Lejal qu'il serait heureux de se rendre à sa gracieuse invitation, Casimir feignit qu'une affaire urgente l'appela à Aix, et il partit sans qu'elle eût tenté de le retenir. Les grandes prospérités la rendaient inhumaine.

Le soir du 10 avril, avant neuf heures, elle était sous les armes. Sa robe, où le tulle blanc se mêlait au satin, sortait des mains d'une des grandes couturières de Paris, et une ouvrière de la maison d'été vint la lui essayer: elle s'était en grosses coques sur le côté gauche du corsage, le ballon des manches s'échappait d'une épaulette de fleurs.

(A suivre.)

### Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"

(59) Du 16 Juillet 1907

VICTOR CHERBULIEZ

### APRÈS FORTUNE FAITE

Cette jolie fille, qui avait depuis peu de jours dix-huit ans accomplis, méritait son bonheur, mais elle pechait par une intempérance naturelle: il ne lui suffisait pas d'user, elle abusait. Elle posait en fait que, si son oncle avait mis du temps à lui rendre justice, dorénavant il était à sa dévotion, et très familière avec lui, quand elle lui présentait des requêtes, il semblait, à son ton, qu'elle lui intimait des ordres. Il ne se cabrait point, la laissait faire, paraissait mâcher son mors avec plaisir.

Depuis qu'on vivait à la Fargère sous un régime de tolérance, depuis qu'il était permis de s'y coiffer d'une calotte de velours, d'avoir des parades de rechango et de ne lacer que des plats dont s'accommodent les santes délicates, M. Lejal gagnait moins. Un jour, dans l'exaltation de son triomphe, Huguelte lui dit:

«Je le forme, je le tiens, je le gouverne. C'est moi qui désormais fais ici la pluie et le beau temps.

—Ditte-oi, lui répliqua t-il. Je ne crois à tes bonnes intentions que lorsque tu es content d'être modérément







## LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:  
Calle 18 de Julio núm. 47  
MONTEVIDEO

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platinas  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

## "L'UNION"

Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie  
(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1828)

Statistes payés depuis son établissement 202.000.000 de francs

CAPITAL ET GARANTIES 100.000.000 DE FRANCS

Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

A. de SAAVEDRA

169-CERRITO-169

MONTEVIDEO

## CARLOS SPANGENBERG &amp; C. A

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Artículos de Mueblería y Tapicería.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografías.—Cartones.—Artículos de Ferrería.

## FÁBRICA DE PESAS Y MEDIDAS

MÉTRICAS DECIMALES

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

BALANZAS

DE TODAS CLASES Y DIMENSIONES

MEDIDAS

De Estado y Lata para Líquidos

Casa Martin Dame

EUGENIO GRANGE, Sucesor

Medidas para Carbon y Grano

Metros y Romanas de pylon con ó

sin plato de todos tamaños

Básculas de 300 kilos hasta 10.000

para almacenes y barracas

PRECIOS MODICOS

89, Uruguay, 89—MONTEVIDEO

## ULTIMA NOVEDAD

Perfumeria

IXORA

ED. PINAUD

JABON.....IXORA

ESENCIA.....IXORA

AGUA de Tocador.....IXORA

POMADA.....IXORA

ACEITE para el Pelo.....IXORA

POLVOS de Arroz.....IXORA

COSMETICO.....IXORA

VINAGRE.....IXORA

37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37

PARIS

## MODISTERIA DEL ARAPEY

## MADAME AUGUSTINE

219, CALLE ARAPEY, 219

Entre 18 de Julio y San José

Montevideo.

## RESTAURANT DE PROVENCE

TENIDO POR AUGUSTE GRUBIN—Grandes comodidades para viajeros

On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familias.—On porte à domicilio.—A côté del Palais du gouvernement, á portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

Cintadela, 118, 150, 152 et 154

## BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO CEBALDI

20—CALLE CAMELONES—20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

## PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOCE		UNO	DOCE
Baño higiénico, con rosa.	\$ 0,30	\$ 3,20	Baño sulfuroso, con rosa.	\$ 0,60	\$ 6,00
sin rosa.	0,24	2,40	sin rosa.	0,50	5,00
de almidon, con rosa.	0,40	4,00	de ducha escocesa, con		
sin rosa.	0,34	3,40	rosa.	0,40	4,00
de afrocho, con rosa.	0,40	4,00	Item Item, sin rosa.	0,30	3,00
sin rosa.	0,34	3,40	de ducha fría y lluvia,		
de alcalino, con rosa.	0,40	4,00	con rosa.	0,30	3,00
sin rosa.	0,36	3,60	Item Item Item, sin rosa	0,24	2,40
			medicinal.	Condional	

Recuileton du "Courrier Franco-Orientel"  
(60)  
Du 16 Juillet 1897

## MEMOIRES DE M. GORON

Ancien chef de la police de sûreté

## I. — DE L'INVASION A L'ANARCHIE

## CHAPITRE VIII

L'AFFAIRE DITE DES DECORATIONS

LE ROLE HISTORIQUE DE M. LIMOUZIN

M. Horteloup me convoquait assez fréquemment dans son cabinet et ce fut dans son antichambre que je fis la connaissance de M. Wilson. Car, chose assez curieuse, il ne m'avait jamais été donné de voir cet homme au profit duquel j'étais accusé d'avoir détourné des pièces judiciaires.

Donc, une après-midi, j'attendais mon tour pour pénétrer dans le cabinet de M. le conseiller. J'étais d'assez mauvaise humeur et battais la charge avec mes doigts sur les vitres de la fenêtre quand un léger bruit me fit retourner et j'aperçus, venant d'entrer, et en contemplation très attentive devant le tableau des conseillers à la cour un homme un peu voûté.

Je reconnus facilement M. Wilson à sa longue barbe blonde, car, à ce moment, son portrait était à la devanture de tous les libraires et dans tous les journaux.

Il semblait étudier ce tableau des conseillers avec beaucoup d'attention et faire un effort de mémoire pour bien se rappeler ceux auxquels il avait rendu service.

Étrange aberration, d'ailleurs car les magistrats sont des hommes comme les autres, plus inflexibles, même, que les autres, et la tradition ne veut pas qu'ils tirent leurs amis du pétrin.

M. Wilson se retourna et tout à coup vint à moi, souriant.

— C'est vous, sans doute, M. Goron? me dit-il.

## GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente.

61, Calle Uruguay, 61—Montevideo

## ARMERIA ORIENTAL

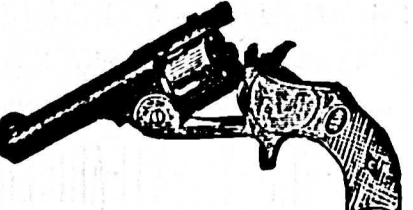
129—Calle Ituzalngó—129

QUINCALLERIA

Cuchillería y Artículos

DE

BAZAR



GRAN SURTIDO

DE

ARTICULOS

de

Esgrima

Casa introductora de armas, pertrechos de guerra y para cazadores. Orfebrería Cristofle garantida. Se hace toda clase de composturas y trabajos de armas.

VERNINK Y DESTEVES

Montevideo

## NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

## EN SIX VOLUMES

La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra

DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS

que les ouvrages similaires. Les facilités de paiement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ formera 6 volumes in 4° imprimé sur trois colonnes, dans le même format que le grand LAROUSSE. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier. La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc.

Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.

L'illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.

Des milliers de gravures, exécutées spécialement pour le Dictionnaire, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.

Des portraits nombreux (innovation fort intéressante), dessinés d'après les documents les plus dignes de foi, fixent l'image des personnages illustres de tous les temps et de tous les pays.

Des tableaux synthétiques facilitent dans l'esprit du lecteur la formation des vues d'ensemble et des idées générales.

Enfin, des cartes en noir et en couleurs, soigneusement tenues à jour, forment un ensemble de documents géographiques aussi précieux qu'abondants.

## MODE DE PUBLICATION

Le Larousse illustré, en 6 volumes, est publié par fascicules qui paraissent chaque semaine, depuis le 1er avril 1897. (Les souscripteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par séries de 10 fascicules ou par volumes, au fur et à mesure de l'apparition de chacun d'eux. Voir le Bulletin de souscription).

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Souscription à forfait: 40 piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés, 50 piastres or, en volumes reliés.

Payable par semestre en cinq versements égaux.

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ en six volumes au prix à forfait de

que je m'engage à payer à raison de 8 piastres par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.

L'ouvrage devra me parvenir franc par (série de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés) au fur et à mesure de l'apparition.

(Rayer les mots d'envoi non choisis.)

Nom et Qualité bien lisibles) \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ SIGNATURE \_\_\_\_\_

## SOUSCRIPTION A FORFAIT:

40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.

50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.

Payable par semestre, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.

N. B.—La souscription à forfait garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.

Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser: Administration du "Courrier Franco-Orientel", 40 Maciel, MONTEVIDEO

## J. DURANDEAU

ARTICULOS FRANCESES

MUEBLES, TAPIERIA

Especialidad en muebles de fantasía para salon, Bronce y objetos de arte

Montevideo. URUGUAY, 22 y 24.

## Grand Vignoble du Parc Giot

PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897

A DOMICILIO, AL CONTADO, POR NO TENER COBRADORES

Una botella de 200	litros sin casco	\$ 21,00 sea el litro ó kilo	\$ 0,12
Media	100	12,50	0,125 mil.
Cosita	50	6,50	0,13
Damejunas	15	2,10	0,14
Vinagre de vino.			0,20
Grapa.			0,60

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio. Los casos se pagarán \$ 2,00 por botella; \$ 1,50 por media; \$ 1,00 por cuarterola; \$ 0,60 por damajuna, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado. Un carruaje al-hee sale de la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo.

POR ORDENES.—GRANJA GIOT, N.º 2031, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHERO REPARTICION. AL ESTABLECIMIENTO Y PODOLÁ.

## Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

Se roga hacer los pedidos con 3 ó 4 días de anticipación y poner el vino de un caso, en una sola vez, en botellas ó damajunas bien tapadas y acostadas para conservar la calidad del vino.

## Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

Dirigido por ALBANELL Y RAYMOND

Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parc Giot, en Colon, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, tramway de la estación Colon al Hotel y vice-versa, y un almuerzo ó comida confortable por el módico precio de un peso oro por persona.

Esperando la nueva empresa la protección del público, se suscriben att. y ss. s. Albanell y Raymond.

## LYCÉE CARNOT

41-Rue Mercedes-41

DIRECTEUR: LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1.º enseignement primaire supérieur; 2.º enseignement commercial; 3.º enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récitation.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille. Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc., par le professeur M. Alamo de 8 à 10 h. du soir.

MONTEVIDEO

Le fait fut établi par les déclarations des deux femmes.

Mais le hasard ne suffit point pour amener les grands événements qui modifient parfois le sort des nations; il faut la complicité des passions humaines.

Combien, et des plus vilaines, se sont heurtées dans le premier drame politique qui ait inauguré la Terreur moderne! Celles où l'on se contente de déshonorer ses adversaires au lieu de les guillotiner, comme jadis.

Il y avait ceux qui voulaient, à tout prix, détruire le général Caffarel, parce qu'ils espéraient frapper ainsi le général Boulanger qui l'avait choisi comme sous-chef d'état major.

Il y avait ceux qui voulaient que la place de M. Grévy fut libre.

Il y avait ceux qui avaient à troubler l'eau de leur milieu pour pouvoir y pêcher plus à leur aise...

(A Suivre.)